

Désinformation antivaccination

Michel Belley

La désinformation diffusée sur les sites Internet antivaccination trompe sciemment le public. Analyse critique de cas précis révélant les procédés malhonnêtes utilisés.

Dans le précédent article, j'ai abordé brièvement certaines des objections à la vaccination qu'on retrouve sur les sites antivaccination. Je donnerai ici quelques exemples des techniques de manipulation utilisées sur certains de ces sites, et je tenterai de montrer, par des exemples concrets, comment on peut déboulonner leurs prétentions. Je critiquerai aussi la partie d'un cours en naturopathie sur la vaccination.

Les allégations des groupes antivaccination

Sous-entendus, demi-vérités, généralisations à partir de quelques cas exceptionnels, informations mensongères, références incomplètes ou absentes, interprétations discutables, titres trompeurs, affirmations gratuites, données datant des années 1950, images-chocs et théories du complot sont présents en grandes quantités sur les sites antivaccination. Ces sites sont parfois très bien conçus : certains d'entre eux rapportent des faits vérifiés expérimentalement et publiés, tout en emmenant le lecteur à croire à des dangers qui ne sont pas soulevés par ces publications scientifiques ou qui ne sont plus actuels.

Même avec une formation scientifique, le lecteur s'y laisse prendre. Il est absolument primordial d'aller voir les sources pour détecter les demi-vérités, et ces sources ne sont pas toujours disponibles pour le commun des mortels.

Alors, devant ces différentes informations plus ou moins discutables, il est compréhensible qu'une partie de la population soit tout à fait incapable de savoir quelle décision prendre relativement à la vaccination.

De plus, des intérêts financiers énormes sont en jeu à la loterie de la justice. Par exemple, un couple a reçu plusieurs millions de dollars en compensation de la part d'un programme national de compensation des victimes des vaccins. Et bien des avocats et

parents d'enfants autistes se battent pour ces compensations. Les homéopathes, avec leurs vaccins placebos, ont aussi leurs propres intérêts.

Ajoutons que certains parents ont tellement peur de la vaccination qu'ils choisissent de contaminer leurs enfants avec les virus des maladies infantiles plutôt que de les faire vacciner. Ils maintiennent que leurs enfants doivent développer naturellement leurs défenses immunitaires, en combattant ces maladies, et non pas à l'aide d'un vaccin qu'ils croient beaucoup plus dangereux.

En outre, comme les symptômes sont souvent plus graves à l'adolescence et à l'âge adulte, infecter l'enfant en bas âge est considéré préférable. Ils organisent donc des *pox parties*, soit des réunions festives pendant lesquelles un enfant malade va contaminer les autres. En cherchant sur *Google*, on peut tomber très rapidement sur certains forums *Facebook* tel que *Let's have a Chickenpox Party*. Plusieurs nouvelles citent aussi *Find a Pox Party in Your Area*, mais ce dernier site américain n'est heureusement plus accessible aujourd'hui¹.

A partir de ces mêmes forums *Facebook*, d'autres parents obtiennent des objets infectés, la plupart du temps des bonbons, qui leur sont envoyés par la poste. Ces pratiques ne semblent avoir eu une certaine popularité récente qu'aux États-Unis. Le FBI a même dû intervenir pour y mettre fin puisqu'il est illégal d'envoyer des agents viraux par la poste^{1,2}.

Ces parents négligent de considérer que les risques d'effets secondaires graves sont beaucoup plus élevés avec la maladie qu'avec le vaccin lui-même. Cette pratique d'un autre temps, populaire avant les vaccinations, ne devrait plus avoir cours aujourd'hui. De plus, donner sciemment une maladie à un enfant pour le rendre misérable pendant quelques semaines est, à mon avis, lui faire un bien mauvais cadeau.



VE-87-562

Regardons en détail quelques exemples de désinformation.

Exemple 1 : Initiative Citoyenne

Le groupe belge Initiative Citoyenne³ fait beaucoup de promotion anti-vaccination depuis quelques années et son site Internet regorge d'articles à ce sujet. De plus, certains de ses membres considèrent qu'une bonne alimentation est la meilleure solution aux maladies infantiles².

Une de leurs nouvelles s'intitule : « La souche vaccinale du virus retrouvée dans les épidémies de rougeole. » L'auteur, une néphrologue devenue homéopathe, laisse entendre, par ses interrogations à la fin de l'article, que la vaccination pourrait être à la source des épidémies de rougeole. Rien n'est plus faux.

Les épidémies actuelles sont bien suivies et on retrace leurs origines dans des pays où la rougeole est fréquente. Les virus sont aussi bien identifiés comme étant ceux de la rougeole elle-même, et non la souche vaccinale Edmonston-Enders (génotype A). En effet, le vaccin pour la rougeole contient ce virus atténué qui ne transmet pas la maladie^{4, 5, 6}.

Dans l'article d'Initiative Citoyenne, on rapporte trois cas d'enfants qui auraient développé les symptômes de la rougeole à la suite d'une vaccination, et leurs analyses sanguines ont démontré que c'était le virus vaccinal qui était impliqué. La maladie de ces trois enfants est certes liée au vaccin, mais elle n'est pas transmissible, et ce sont des cas extrêmement rares : ils sont par ailleurs les seuls rapportés dans la littérature scientifique.

On rapporte comme effet secondaire possible découlant d'une vaccination contre la rougeole des éruptions cutanées non rougeoleuses dans 2 % des cas, mais ce n'est pas une rougeole et c'est rarement aussi grave que dans ces trois cas rapportés. Chez 5 % des vaccinés, il y a aussi un peu de fièvre.

Par ailleurs, comme ils ont été détectés pendant certaines épidémies de rougeole, l'article d'Initiative Citoyenne tente d'induire en erreur les lecteurs en parlant d'un possible lien causal entre les deux : l'auteur, par ses questions, tente de faire croire que ces patients vaccinés ayant des symptômes similaires à la rougeole pourraient être à l'origine des épidémies...

On parle aussi d'excrétion de virus vaccinaux vivants dans l'urine des enfants vaccinés. Le virus vaccinal de la rougeole est vivant, mais atténué. Il peut donc se reproduire dans l'organisme, mais n'induit pas la rougeole⁶. S'il contaminait d'autres personnes, ça générerait probablement les mêmes effets qu'une vaccination normale. On pourrait donc théoriquement avoir une immunisation croisée, ce qui est tout à fait souhaitable.

Exemple 2 : Health Impact News

Dans une nouvelle de Health Impact News⁷, intitulée : « New Published Study Verifies Andrew Wakefield's Research on Autism – Again », on rapporte un cas où la cour américaine, dans une entente à l'amiable, a donné une compensation de plusieurs millions de dollars aux parents d'un enfant qui a subi une encéphalite, qui a ensuite dégénéré en autisme quelque temps après sa vaccination.

La nouvelle de Health Impact News incite à penser que le lien entre l'autisme et le vaccin a ainsi été établi, ce qui n'est pas le cas. Il n'y a pas eu de jugement de la cour dans ce procès et la compensation a été accordée en fonction des règles édictées dans le « National Vaccine Injury Compensation program », un programme établi pour dédommager les victimes des effets secondaires des vaccins⁸.

Plus de détails sur le jugement lui-même sont donnés sur le site Science-based Medicine, qui critique la même nouvelle reprise aussi dans Natural News⁹. L'auteur met en doute l'association entre le vaccin et l'encéphalite, et il mentionne aussi que le nombre d'encéphalites a diminué grandement chez les enfants vaccinés, par rapport à ceux qui ne l'étaient pas.

Mais il y a dans l'article de Health Impact News autre matière à confusion. On montre une entrevue et on rapporte un article scientifique (référence viii) qui corroborent les travaux de Wakefield... ce qui laisse croire à une confirmation du lien entre vaccination et autisme. Dans les faits, l'entrevue et l'article mentionné ne confirment que le lien entre un problème gastro-intestinal et l'autisme (comme Wakefield) : ils ne mentionnent absolument rien sur la vaccination.

Exemple 3 : Thiomersal et hydroxyde d'aluminium

Plusieurs groupes antivaccination critiquent les adjuvants et agents de conservation ajoutés aux vaccins et les croient responsables des cas d'autisme. Toutefois, mentionne le D^r Vadeboncoeur dans un de ses articles : « on a beaucoup craint les "adjuvants", ajoutés aux vaccins pour rehausser la réaction immunologique (la création d'anticorps). Leur toxicité n'est pas non plus démontrée. Et la plupart des vaccins offerts actuellement n'en contiennent pas¹⁰. »

Il y a quelques années, les groupes antivaccination s'attaquaient au thiomersal (ou thimérosal), un des adjuvants utilisés dans le passé et contenant du mercure. Même s'il ne causait pas d'effets secondaires, on a décidé de l'éliminer des vaccins et le remplacer par l'hydroxyde d'aluminium. Rappelons que le mercure est un métal lourd qui s'accumule

dans l'organisme et qui peut donner lieu, à partir d'une certaine concentration, à des effets secondaires graves. Cependant, contrairement au mercure contenu dans le poisson, le mercure complexé dans le thiomersal est éliminé par l'organisme¹¹.

Depuis l'élimination du thiomersal dans les vaccins, il n'y a pas eu de réelle diminution des cas d'autisme. Malgré cela, les groupes antivaccins s'attaquent maintenant à l'hydroxyde d'aluminium. Comme il est reconnu que l'aluminium s'accumule dans les cerveaux des gens atteints de la maladie d'Alzheimer, il doit bien être la cause de l'autisme, non ? Non !

Il existe cependant un article scientifique, par Tomljenovic et Shaw, publié en 2011, qui tente de faire un lien entre l'aluminium des vaccins et l'autisme¹². Selon ces auteurs, le nombre d'autistes augmente dans les pays où les jeunes sont vaccinés avec des vaccins contenant de l'aluminium. Ils n'apportent cependant pas de preuves formelles d'un lien entre les deux.

Par contre, une bonne critique qui démolit complètement cet article est donnée par Carey¹³. En résumé, les données utilisées par Tomljenovic et Shaw pour comparer les pays entre eux sont partiellement erronées. L'autisme est un trouble qui a été de plus en plus diagnostiqué ces dernières années. On doit donc comparer le nombre d'autistes dans les différents pays avec des données recueillies pendant les mêmes années.

Pourtant, les auteurs de l'étude ont pris une vieille mesure de la prévalence de l'autisme en Islande de 12,4 cas pour 10 000 habitants (dans les années 70), alors qu'elle est 10 fois plus élevée 20 ans plus tard, et donc comparable à celle des pays vaccinant avec de l'aluminium, ce qui infirme leurs conclusions.

De plus, même si on trouvait une corrélation entre la quantité d'aluminium donnée par les différents vaccins dans différents pays et l'autisme, ce ne serait pas une preuve formelle d'un lien de cause à effet. D'autres explications pourraient être envisagées : une prévalence génétique différente d'une population à l'autre, des habitudes alimentaires différentes, etc.

Finalement, rappelons encore que les méta-analyses ne rapportent pas de lien entre autisme et vaccination (voir article précédent).

Exemple 4 : Un cours en naturopathie

J'ai eu accès à un fascicule de formation en ligne sur la naturopathie, écrit par Guy Bohémier, directeur de l'Institut de formation naturopathique du Québec^{14, 15}, qui traitait de la vaccination. Dans ce texte, j'ai lu des affirmations qui m'ont vraiment surpris. Disons que ça a été vraiment la « cerise sur le sundae ».

On y indique que plusieurs médecins sont opposés à la vaccination. On cite, entre autres, certains propos du D^r Yves Couzigou. Ce médecin ne semble pas très connu sur le Web, et je n'ai trouvé qu'une référence sur Pubmed qui mentionne son invention de la ventouse pour extraire les bébés lors de leur naissance¹⁶. Un de ses livres date de 1967 et une de ses allocutions contre le vaccin de la poliomyélite date de 1974. Étant donné les problèmes reliés au développement de ce vaccin entre 1955 et 1963, on peut comprendre sa position anti-vaccination¹⁷.

Le D^r Couzigou, s'il est bien cité, mentionnait que les bactéries, les virus et les moisissures sont la même entité à des stades différents. Elle changerait donc d'un état à l'autre, ce qui est complètement faux et parfaitement absurde selon les connaissances actuelles en microbiologie. Les virus sont de très petites unités vivantes qui infectent les bactéries et les cellules des organismes vivants. Ils ne deviennent jamais des bactéries ni des cellules. La façon dont Couzigou considère les maladies avec des phases virales, bactériennes et mycéliennes n'a aucun sens non plus aujourd'hui.

On y cite aussi certains propos du P^r Marchesseau, fondateur de la naturopathie, concernant des microbes qui peuvent se former par autogenèse, ce qui ne fait aucun sens non plus : les microbes n'apparaissent pas comme ça de nulle part. Marchesseau maintient aussi que le microbe n'est pas la cause de la maladie, et qu'une personne en bonne santé et qui mange bien ne sera pas infectée par un virus¹⁵. Je pense qu'on devrait le ressusciter et l'envoyer en Afrique soigner les patients atteints d'Ebola, sans lui donner aucune protection, pour mettre sa théorie à l'épreuve. Même en bonne santé, il n'y survivrait pas longtemps. J'aimerais aussi y envoyer André Passebecq qui déclarait : « Tant que la santé est bonne, que l'équilibre organique et vital n'est pas perturbé, les microbes ne peuvent rien. »

Pour le D^r Guérin, les « microbes résultent de mutations brusques et anormales d'éléments cellulaires, motivées par l'engrassissement humoral. » Ça ressemble étrangement aux théories moyenâgeuses où on croyait que toutes les maladies étaient dues à une mauvaise circulation des fluides du corps humain (les humeurs), et où on faisait des purgations, des saignées, etc. De la pure croyance médiévale.

Dans ce fascicule, on considère à plusieurs reprises les vaccins comme des poisons, ce qui est plutôt abusif. Le rhume des foins est causé par une réaction allergique à l'herbe à poux, notamment, qu'il ne faut pas confondre avec l'herbe à puce. C'est le système immunitaire qui y répond, comme pour un vaccin, sauf que l'exposition à l'herbe à poux, avec le rhume des foins qui y est associé, revient annuellement. Est-ce que l'herbe à poux est considérée comme un poison ? Est-ce que tout ce qui déclenche une réponse immunitaire doit être vu comme un poison ?

Conclusion

La recherche d'informations sur Internet est parfois problématique. Concernant la vaccination, les groupes antivaccination y sont présents en grand nombre, et leurs techniques de désinformation sont assez efficaces. Ils induisent ainsi les gens à douter et, dans le doute, ces personnes décident de ne pas faire vacciner leurs enfants ou se tournent parfois vers une vaccination homéopathique inefficace.

Plusieurs affirmations gratuites ou mal fondées se retrouvent sur ces sites Internet antivaccination. Lorsque des références sont données, il est primordial de les consulter pour s'assurer qu'elles confirment bien ce qui est mentionné sur le site Internet.

Dans bien des cas, on doit faire certaines recherches supplémentaires pour trouver les critiques de ces articles qui permettront d'évaluer leurs points faibles. Finalement, une recherche des attaches d'origines des auteurs aide aussi à déterminer s'ils sont impartiaux et crédibles, ou s'ils sont à la solde d'intérêts financiers quelconques.

Le problème majeur, c'est que toute cette démarche d'investigations rigoureuses demande du temps et des connaissances scientifiques, que n'a généralement pas le simple citoyen. Alors, les opposants à la vaccination ont beau jeu pour faire croire n'importe quoi. 🌀

Michel Belley détient un B Sc en biochimie et une maîtrise en chimie de l'Université Laval. Il a travaillé 26 ans comme chercheur en chimie médicinale.

Références

- HUMPHRIES, S. « La souche vaccinale du virus retrouvée dans les épidémies de rougeole », *Initiative Citoyenne*, 21 févr. 2015, et références citées, consulté à <http://www.initiativecitoyenne.be/2015/02/la-souche-vaccinale-du-virus-retrouvee-dans-les-epidemies-de-rougeole.html>
- BELLUZ, J. « How an Amish missionary caused 2014's massive measles outbreak », *Vox Media*, 29 janvier 2015, consulté à <http://www.vox.com/2015/1/29/7929791/measles-outbreak-2014>
- Vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons, *Wikipédia*, consulté à http://fr.wikipedia.org/wiki/Vaccin_contre_la_rougeole,_la_rub%20et_les_oreillons
- NESTIBO, L. et coll. « Differentiating the wild from the attenuated during a measles outbreak », *Paediatric Child Health*, 2012, 17(4), e32-e33
- « New Published Study Verifies Andrew Wakefield's Research on Autism – Again », *Health Impact News*, 10 mai 2015, consulté à <http://healthimpactnews.com/2013/new-published-study-verifies-andrew-wakefields-research-on-autism-again/>
- ATTKISSON, S. « Family to Receive \$1.5M+ in First-Ever Vaccine-Autism Court Award », *CBC News*, 10 septembre 2010, consulté à <http://www.cbcnews.com/news/family-to-receive-15m-plus-in-first-ever-vaccine-autism-court-award/>
- NOVELLA, S. « MMR and Autism Rises from the Dead », *Science-based medicine*, 4 septembre 2013, consulté à <http://www.sciencebasedmedicine.org/mmr-and-autism-rises-from-the-dead/>
- VADEBONCOEUR, A. « Tout savoir sur la grippe et le vaccin », *L'Actualité*, 6 novembre 2013, consulté à <http://www.lactualite.com/blogues/le-blogue-sante-et-science/tout-savoir-sur-la-grippe-et-le-vaccin/>
- « Thiomersal », *NCIRS*, consulté à <http://www.ncirs.edu.au/immunisation/fact-sheets/thiomersal-fact-sheet.pdf>
- TOMLJENOVIC, L. et C. A. SHAW. « Do aluminum vaccine adjuvants contribute to the rising prevalence of autism? », *J. Inorg. Biochem.*, 2011, consulté à <http://omsj.org/reports/tomljenovic%202011.pdf>
- CAREY, M. Commentaire sur l'article « Do aluminum vaccine adjuvants contribute to the rising prevalence of autism? », *LBRB Autism Science, News and Opinions*, consulté à <http://leftbrainrightbrain.co.uk/2013/07/10/comment-on-do-aluminum-vaccine-adjuvants-contribute-to-the-rising-prevalence-of-autism/>
- BOHÉMIER, G. Institut de formation naturopathique, <http://www.naturopathie.org/in006.html>
- BOHÉMIER, G. et P.-V. MARCHESSEAU. « Les pionniers de la naturopathie au Québec », *Collège des naturopathes du Québec*, consulté à <http://www.naturopathie-cnq.org/naturopathie/pionniers.php>
- Yves Couzigou : <http://www.infobretagne.com/couzigou-yves.htm>